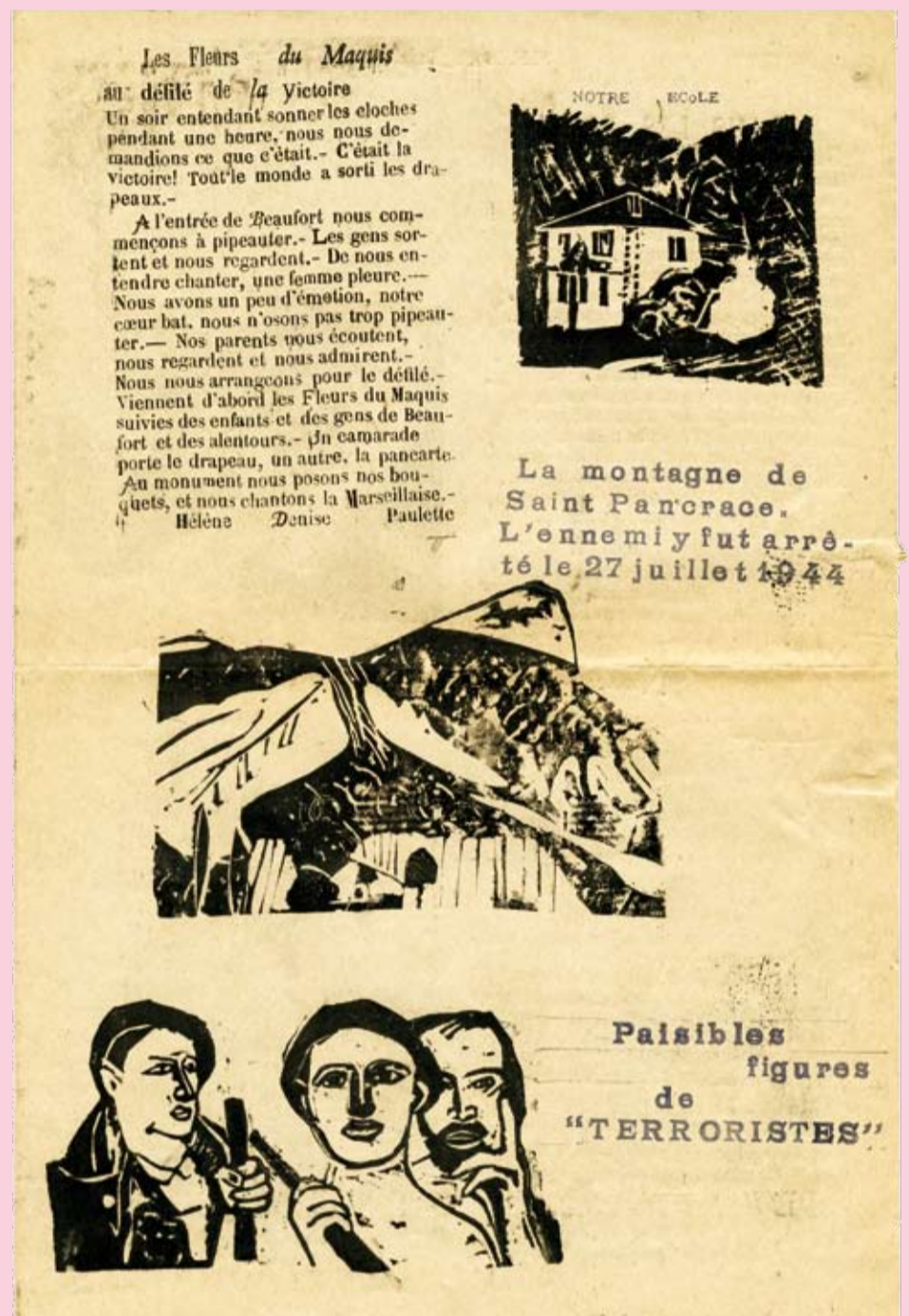


Résistance et rupture avec le PCF



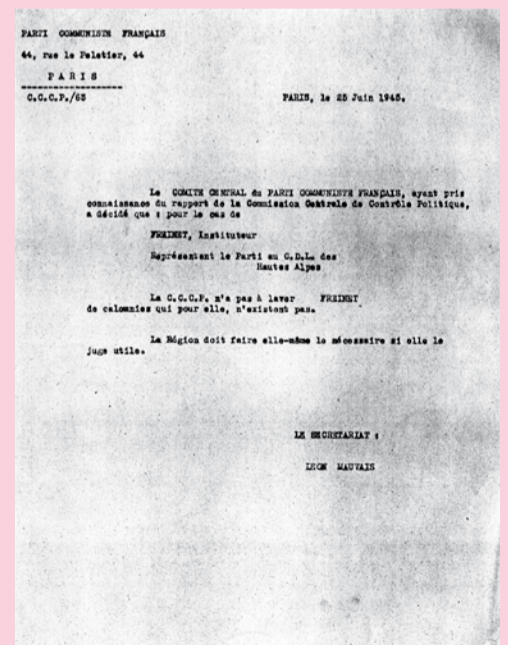
© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Il est interdit de toute activité pédagogique et militante. Freinet, recherché par la Gestapo, rejoint la Résistance, fin 1943, et entre dans le maquis en 1944. En février 1945, dans le n°1 de *L'Éducateur*, il écrit: «J'ai pris une part directe et décisive dans toutes les opérations de guerre de la région, dans l'accueil aux réfugiés, dans la réorganisation économique et administrative de l'arrière, et je continue maintenant l'œuvre de la Résistance au Comité Départemental de Libération de Gap.»

En 1945, son école de Vence rouvre ses portes et accueille des enfants victimes de la guerre. En 1952, suite à de nombreuses et très dures attaques de certains de ses camarades de parti contre sa pédagogie, Freinet, qui a toujours refusé d'intégrer toute idée d'endoctrinement dans sa démarche, quitte avec Elise le Parti communiste français.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org